

L' élève du collège de la petite Camargue enlevé en Grèce enfin retrouvé !



C'est un heureux dénouement que nous vous annonçons dans l'affaire de la disparition de notre camarade Julien, en vacances en Grèce, et de ses amis grecs disparus depuis plusieurs jours. Ils ont été retrouvés hier sains et saufs en Albanie.

Nous rappelons que les jeunes garçons avaient été enlevés par un dangereux trafiquant de drogue du nom de Constantin. Ils avaient découvert le trafic qu'il organisait entre l'Asie et les pays riches de l'Europe de l'ouest en menant leur propre enquête à la suite du vol de la voiture de la famille française par des trafiquants de drogue. Ce malfaiteur n'hésite pas à utiliser de très jeunes enfants pour introduire de l'héroïne pure dans les pays d'Europe de l'ouest, et ceci à l'insu même de leurs parents !

Carole, que nous connaissons tous, accompagnée de sa mère, d'une amie interprète et d'un berger albanais, était sur la piste des ravisseurs : Julien avait réussi à tromper quelques instants la vigilance de ses gardiens et fait passer un petit message. Ce message indiquait Voskopoje , nom d'une ville des Balkans qui était autrefois prospère et réputée mais qui, aujourd'hui, est en ruine à cause des différents conflits entre les peuples et religions de cette région du globe.

C'est grâce à un jeune archéologue que les trois adolescents ont pu être retrouvés et libérés. Celui-ci avait entendu des voix venant de dessous la terre près des ruines de l'Eglise Saint-Jean. Il avait cru que c'était celles de bergers portées par le vent du Nord qui soufflait fortement ce jour-là dans cette région de France. Ce n'est qu'en apprenant la disparition des adolescents qu'il avait fait le rapprochement.

La crypte où étaient séquestrés Julien et ses copains, Dimitris et Christos, n'apparaissait sur aucune carte. Personne dans le village ne semblait connaître son existence. Seul un portillon métallique fermé par un cadenas protégeait son entrée. Les ravisseurs étaient absents ; ils pensaient sûrement que le lieu était suffisamment secret pour que personne ne trouve les garçons.

La police, placée en embuscade aux abords de l'église, a pu surprendre les ravisseurs à leur retour mais leur chef n'était pas parmi eux. Il faut espérer que les policiers réussiront à faire parler ces hommes et que tout le réseau pourra être rapidement démantelé.

Notons une autre bonne nouvelle : le jeune archéologue a découvert dans la crypte les vestiges de la plus ancienne et importante imprimerie de l'histoire de la petite Camargue.... Mais ce sera l'objet d'un de nos prochains articles sur les Balkans.

**GEIREGAT Julie et CAMPOS Mégane
Illustration d'Anne Guibert-Lassalle**

Pour la Gazette du collège de la petite Camargue, le 7 janvier 2009